

Le Journaliste .

(Du discours de M. Ghassan Tuéni).

De la fenêtre haute - certains disent du haut de la tour d'ivoire - Michel Chiha se penche chaque matin sur la vie. Il a toujours un regard pour la nature, douce eu sévère ... et son regard va de la politique locale jusqu'aux plus lointains horizons du monde et sa pensée plonge au coeur de ce qui s'écrit,

Les lecteurs quotidiens de Michel Chiha peuvent ne pas le connaître... La fenêtre aux vitres colorées à travers laquelle il voit le monde le dissimule aux yeux de ses lecteurs. C'est à travers ces vitres que Michel Chiha regarde la vie, la nature et l'Homme et ce qu'il en voit en est coloré.

On a prétendu que la tour était bien haute, si haute même que les plaintes des passants ne l'atteignaient point . A de telles hauteurs l'esprit reste serein, le coeur calme et libre comme la main qui écrit, dans le vide qui l'entoure, loin des pressions de la vie .

Mais ceux qui formulent ces reproches ignorent-ils que le monde n'est vu, et qu'il n'existe peut-être qu'à travers les couleurs de sa vision ? N'est-ce pas Kant qui a découvert que l'existence en soi est différente de l'existence perçue, et que le réel, par rapport à l'être humain - et pour Hume par rapport à l'individu - n'est autre que l'existence perçue par nos sens et connue par la raison ?

Peut-on reprocher à Michel Chiha la délicatesse de ses perceptions, la limpidité et la profondeur de sa pensée .

Peut-on le blâmer, lui dont les écrits ne révèlent qu'une volonté du bien et une foi dans le vrai, s'il n'aime que le beau, et ne veut voir en tout ce qu'il voit que le beau ?

"La pluie de l'autre nuit sur la montagne, espérée, attendue, nous en avons retrouvé les merveilles à l'aube. Le soleil pointait lorsqu'un garçon de quinze ou seize ans, grave comme le bonheur, parut sur la route avec un beau chien-loup, ivres tous deux de respirer l'odeur de résine, de menthe et de verveine de la terre mouillée ".

Après avoir décrit l'aube, Michel Chiha ajoute :

" C'est pourquoi, pour le lecteur blasé et pour celui qui ne l'est pas, nous écrivons ces lignes dans une relative euphonie, devant un paysage lavé où, à grands coups de pinceau, s'installe superbement le soleil."

De raconter cela, ce n'est pas du journalisme, bien sûr mais c'est de la lumière et de la vie. En un temps où tout ce qui ennoblit est si mesuré, si compté, il est bon que chacun en ait sa part .

Quelle est donc la dure loi qui nous impose de ne parler seulement le matin que des malheurs des nations et de la détresse du monde ? " .

Mesdames, Messieurs,

Si Michel Chiha occupe dans le monde du journalisme une place exceptionnelle c'est justement parce qu'il s'est révolté contre cette dure loi.

Ses éditoriaux tiennent parfois de la poésie, souvent ils traitent des problèmes intellectuels les plus éloignés du fait du jour, certains soulèvent les problèmes les plus urgents de la vie quotidienne en abordant leurs noeuds et leurs solutions, avec une clairvoyance dont peu de journalistes sont capables. Et comment oublierions-nous que certains de ces éditoriaux ont précipité activement la chute d'un régime que Michel Chiha lui-même avait contribué à fonder, quand il vit que ce régime s'écartait du but que lui avaient fixé ses propres artisans ... Hommage soit rendu à la main qui a construit et qui a détruit .

Si l'ensemble des éditoriaux de Michel Chiha ne constituent point un historique des événements vécus, par contre se dégagent de leur totalité une interprétation de l'histoire.

Il est rare de trouver un publiciste dont les écrits permettent d'abstraire un humanisme et une vision du monde aussi complète ainsi qu'une philosophie de la vie.

On comprend alors la place qu'occupe Michel Chiha dans la Presse Libanaise, cette Presse qui a su sauvegarder ce qu'on pourrait appeler son caractère missionnaire, sans se transformer en simple presse d'information, ou même simple presse d'opinion.

Plus que cela encore Michel Chiha est le journaliste philosophe au sens grec du terme, ami de la sagesse, l'homme qui considère calmement l'univers, le voit avec clarté et désintéressement, l'homme libre de toutes les contraintes de la vie .

Mesdames et Messieurs,

D'autres que moi vous parleront de l'homme, de son intelligence, de son coeur et de sa plume .

Sa philosophie, c'est une philosophie de la Liberté, liberté de l'homme née de sa connaissance de la vérité, vérité incarnée en celui qui a dit "Je suis la Vérité et la Vie !" et, par là, liberté de l'individu garantie par les lois de la démocratie quand elles sont bien appliquées.

C'est pourquoi nous voyons Michel Chiha, sur le plan de la politique locale, s'élever contre le régime qu'il avait défendu, pour "des raisons qui le dépassent", dévoilant "la dictature masquée" "la dictature oligarchique" basée sur le féodalisme qui tend à se transformer en dictature ouverte, invitant à placer la responsabilité là où se trouve l'autorité, et à changer la mentalité des gouvernants, parce que la "République reste république ou devient une tyrannie suivant la politique de ses gouvernants" .

Pour cet idéal de liberté nous voyons Michel Chiha souffrir de la mort de Jean Masaryk qui était "l'image de la liberté ", et qui, voyant la liberté mourir ne voulut point lui survivre, M. Chiha s'interroge avec angoisse : où sont les grands démocrates d'Europe et dit : "Le monde ne se réveillera que quand il se laissera de nouveau gouverner par l'esprit. Quand pour lui la vraie liberté sera celle de l'esprit, quand la faim essentielle sera celle de la vérité avant l'autre, alors, seulement, le salut viendra".

C'est pourquoi Michel Chiha consacre certains de ses écrits à l'Europe divisée, et, ressentant cette division au plus profond de lui-même, il en appelle à l'union de toutes les démocraties pour le triomphe de la vraie liberté, sur la matière et l'hérésie.

Et c'est enfin pour ce même idéal de liberté qu'il invite le Liban à revenir à l'authenticité de sa culture et de ses traditions, qu'il conjure tous les pays arabes de s'unir par delà la Méditerranée à tous les pays de l'Occident démocratique qui représentent les valeurs réelles du patrimoine que nous avons contribué à édifier, ce patrimoine que d'autres en ce moment défendent dans une lutte où nous restons spectateurs .

Mesdames, Messieurs.

Vous me demanderez, certes, puisque telle est la philosophie de Michel Chiha et telles sont ses croyances, dans quelle mesure a-t-il fait son devoir envers elles, lui qui se contente de nous livrer ses pensées du haut de La Cour ? Le caractère missionnaire de la Presse n'implique-t-il pas une lutte, une participation active à la mêlée, pour que la foi devienne fait et la croyance, acte ?

Celui qui a pu, comme Michel Chiha, révéler les maux dont souffre notre République, et en indiquer les remèdes, dans le cadre d'une solution générale des problèmes du monde qui nous entoure, a-t-il le droit de ne pas descendre dans la mêlée ? Croit-il que ceux-là mêmes qui sont les responsables peuvent, comme par miracle, ou simplement parce qu'on leur a révélé le mal qu'ils font, abandonner le mal pour le bien, et remplacer l'injustice par le droit et transformer leur tyrannie en amour de la Liberté ?

A ces questions la philosophie même de Michel Chiha dicte la réponse, . Elle nous dit que si la foi en sa mission impose au journaliste-missionnaire de descendre dans la mêlée, par contre, la condition même de la philosophie, en tant qu'Amour de la Vérité, c'est un certain détachement dans l'observation des choses de cette vie, - je dirais même une certaine libération des lois de la lutte qu'est la vie.

Il suffit à la gloire de Michel Chiha d'avoir été, aux heures sombres, et de demeurer, dans sa tour, un gardien de la Vérité, qui représente bien plus que la permanence de la lumière au haut de la tour d'un phare : qui représente la permanence de la foi ou la fixité de l'Etre au milieu des changements du devenir. Ainsi seront révélées les valeurs qui seulement peuvent garantir que le Devenir n'ira pas vers le Néant.

Car si le Devenir corrompait la Foi, par quoi serait-il sauvé du Néant ?